

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 11 (1936-1937)
Heft: 29

Rubrik: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

membres du corps enseignant, il a été décidé qu'elles seraient toujours suivies d'un thé au réfectoire des étudiants à la Cité. Ces discussions closes, la gestion du comité fut approuvée par l'assemblée après lecture du rapport des vérificateurs.

Mlle J. Maillard, membre du comité depuis 1929, déclinant toute réélection, l'assemblée l'a remplacée par M. Pierre Ansermoz, professeur au Collège Classique cantonal, puis a réélu à l'unanimité les autres membres du comité. Elle a fixé à fr. 5.— comme précédemment la cotisation annuelle pour 1936-37, et décidé d'inviter les membres de la société à contribuer, par des dons bénévoles ajoutés à leurs cotisations, à un don des Etudes de Lettres au Fonds du 4^{me} Centenaire de l'Université. Elle a entendu ensuite avec un vif intérêt M. L. Lavanchy exposer l'intérêt qu'il y aurait à modifier quelque peu l'organisation actuelle des colloques et M. H. Vonder Mühl s'en faire l'ardent défenseur. Une discussion devait s'engager autour des idées émises par les deux préopinants ; vu l'heure tardive, elle a été remise à une autre occasion.

La séance administrative fut suivie d'un thé très cordial au réfectoire des étudiants, puis d'une conférence captivante de M. Rapin sur Maurois et Shelley, que nous comptons publier dans un des prochains numéros du *Bulletin*.

COMPTE RENDU

Conférence de mise au point

M. G. Bertoni, professeur à l'Université de Rome, *Nouveaux problèmes linguistiques* (23 mai 1936).

Un « souffle » curieux semble ébranler aujourd'hui les milieux universitaires. Voici nos savants, — et M. Bertoni après M. Raymond, et le linguiste après l'historien littéraire —

qui semblent tout à coup renier leur « science », et jusqu'à l'esprit qui les fait ce qu'ils sont. Les voici dénonçant la vanité de toute recherche historique, de toute enquête biographique, de tout « fait » un peu positif, de tout établissement de lois, en un mot de toute méthode « scientifique ».

Nos gens, hérissés jusqu'ici contre tout ce qui n'était pas fait et chiffre, les voici tout à coup saisis d'une étonnante nostalgie. Les voici en quête d'une autre « réalité ». Une présence se met à hanter leur esprit, et c'est celle-là contre laquelle ils paraissaient jusqu'ici se tenir le plus en garde, — c'est la présence de la Poésie.

De cette vague mystique qui commence à déferler sur nos Facultés, M. M. Raymond nous donnait naguère une idée assez haute. M. Bertoni, lui, y va à l'italienne, avec une fougue d'enthousiasme qui exalte les choses, plus qu'elle ne les éclaire.

M. Bertoni veut refondre toute la linguistique. Il élimine d'un geste les vieux problèmes, celui de l'origine, comme celui de l'unité du langage. Les lois phonétiques ? Il n'y voit plus que des explications après coup, sujettes à toutes sortes de variations. Même la dernière conquête de sa science, cette « géographie linguistique » si remarquablement élaborée par notre compatriote Gilliéron, lui paraît appeler toutes sortes de « perfectionnements ». Le seul fait linguistique que désormais M. Bertoni trouve digne d'étude, — c'est le fait esthétique, le fait de l'écrivain, et singulièrement du poète, transformant le mot par l'usage qu'il en ose, le transfigurant en « verbe », et transposant par là même les choses dans un autre monde, un monde où la chair s'allège, où la douleur elle-même cesse de faire mal.

M. Bertoni hisse donc ses « nouveaux problèmes linguistiques » à une étrange hauteur. L'auditoire contemplait, un peu surpris, ces envols vers des régions sublimes et brumeuses. Mais le conférencier s'y perdait avec un entrain si sincère et une si méridionale chaleur, qu'on se laissait volontiers prendre au spectacle, jusqu'à en oublier de juger la leçon.

Commission des patois

Au cours de l'année qui s'est écoulée depuis notre dernier rapport (Bulletin d'octobre 1935), nous avons poursuivi notre travail, mais au ralenti. Nous avons estimé en effet que les circonstances nous faisaient un devoir de ne pas solliciter de nouveaux subsides, et de nous contenter des ressources à notre disposition. Une longue maladie de notre opérateur nous aurait du reste empêchés de faire de nombreux enregistrements. Nous avons simplement terminé la série prévue pour les patois de la région d'Aigle, en ajoutant trois nouveaux disques aux 4 déjà faits. Mme Perret-Bournoud nous a donné, en patois de Corbeyrier, un morceau sur la culture du chanvre autrefois, M. Samuel Amiguet une anecdote en patois d'Ollon et M. Edouard Borloz, de Crebelley, une anecdote aussi, en patois de la plaine du Rhône. Ce travail achevé, nous avons procédé à une nouvelle enquête dans la région de St-Légier et Blonay et y avons trouvé quelques bons patoisants qui veulent bien se mettre à notre disposition ; leur préparation sera le travail de cet automne.

Programme 1935-1936

Conférences publiques

1. M. Jacques Chardonne, romancier, *L'amour conjugal dans le roman français*, le mercredi 4 novembre, à 20 h. 30, à l'Aula du Palais de Rumine.
2. M. Paul Morand, romancier, *Les temps difficiles : la crise et l'esprit*, le mercredi 13 janvier, à 20 h. 30, au Théâtre Municipal.
3. M. Olivier-Martin, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris, *L'ancienne France, Etat corporatif*, le mercredi 27 janvier, à 20 h. 30, à l'Aula du Palais de Rumine.

4. M. Alphonse de Chateaubriant, romancier, *La contemplation et la vie*, le mercredi 17 février, à 20 h. 30.

Conférences de mise au point

1. M. A. Gibert, professeur à l'Université de Lyon, *Le paysage rural et sa signification géographique*, avec projection, samedi 31 octobre à 14 h. 45, à la Salle Tissot (Palais de Rumine).

2. Mme L. Baric, privat-docent à la Faculté des Lettres, *Strindberg et son influence sur le théâtre allemand contemporain* (en allemand), en janvier probablement.

3. M. L. Blondel, archéologue, *Le village préhistorique de la Praille*, en février.

Récital de diction

Mme S. Grezet-Perregaux, *Pages choisies du roman contemporain*, mercredi 25 novembre, à 20 h. 30 à la Salle Tissot, Palais de Rumine.

Représentations théâtrales des Théophiliens

Le groupe des « Théophiliens », fondé par M. G. Cohen, professeur à la Sorbonne, parmi ses étudiants, pour jouer des pièces du théâtre français du moyen âge, donnera sous nos auspices, à la Maison du Peuple, deux représentations du *Miracle de Théophile* suivi du *Jeu de Robin et Marion*, l'une en matinée le lundi 21 décembre pour les élèves des classes supérieures des écoles secondaires, et l'autre en soirée, le mardi 22 décembre pour le grand public.

Colloque sur Goethe

Le colloque sur Goethe commencera son activité le mercredi 4 novembre par l'étude de *Wilhelm Meister*, introduite par M. H. Vonder Mühl. Des travaux de M. E. Campiche

sur *Gæthe et Winckelmann*, de M. P. Bonard sur *Torquato Tasso*, de Mlle G. Ostertag sur *Hermann und Dorothea* et de M. H. Miéville sur *Iphigénie* seront présentés dans les séances suivantes. Les membres du colloque de langues anciennes seront convoqués d'office. Tout autre membre des Etudes de Lettres que ce colloque peut intéresser et qui désirerait y assister ou y collaborer — aux travaux annoncés, d'autres pourront être ajoutés — recevra le programme détaillé sur simple demande adressée par carte postale ou téléphone (28.432) à M. Vonder Mühl, professeur au gymnase, Fleurettes, 49, Lausanne.

Colloque de philosophie

Le colloque de philosophie prévoit 16 séances : 14 d'entre elles sont d'ores et déjà fixées : 24 octobre, M. Th. Grin pasteur, *Comment se libérer de la doctrine du péché originel* (réponse à M. Ed. Mauris). — 21 novembre, M. De Riaz, *Contingence et symbolisme*. — 5 décembre, M. Allo, professeur à l'Université de Fribourg, *Le symbolisme rituel*. — 19 décembre, Mlle Doleyres, *A la mémoire de Philippe Bridel*. — 16 janvier, M. M. Gex, *Compte rendu du livre de M. Arnold Reymond « Les principes de la logique et la critique contemporaine »*. — 6 et 13 février, M. Penido, privat-docent à l'Université de Fribourg, *L'évolution du dogme*. — 6 mars, M. P. Jaccard, professeur à l'Université de Neuchâtel, *Pensée protestante et philosophie*. — 20 mars, M. A. Burnier, *Un aspect actuel du problème de la connaissance*. — 17 avril, M. A. Diez, *Primum vivere, deinde philosophari* (réponse à M. Bourl'honne). — 8 mai, M. Braun, professeur à l'Université de Fribourg, *L'Evangile et les temps actuels*. — 22 mai, M. Mauris, pasteur, *Examen d'un ouvrage philosophique*. — 19 juin, Mlle A. Reymond, *Un travail de logique*. — 3 juillet, Mlle J. Friedli, *Les théories psychologiques de Pierre Janet*. Deux autres travaux, l'un de M. le professeur Ed. Grin, l'autre de M. René Bovard, seront intercalés dans cette série.
